

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Pour plus d'égalité femmes-hommes dans le monde,
l'UQAM et l'AUF lancent l'Observatoire francophone
pour le développement inclusif par le genre (OFDIG)**

Montréal, le 8 mars 2022 – La rectrice de l'Université du Québec à Montréal ([UQAM](#)) Magda Fusaro, et le recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie ([AUF](#)), Slim Khalbous, sont fiers d'annoncer la création de l'*Observatoire pour le développement inclusif par le genre* ([OFDIG](#)). L'UQAM et l'AUF ont procédé aujourd'hui au lancement officiel de cet Observatoire avant-gardiste, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, en présence de la ministre québécoise Chantal Rouleau et de la mairesse de Montréal, Valérie Plante.

Né d'un partenariat entre l'AUF et l'UQAM, l'OFDIG est codirigé par les professeures Catherine Bourassa-Dansereau, du Département de communication sociale et publique, et Marie Langevin du Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale de l'ESG UQAM, respectivement spécialistes de la recherche participative et de l'économie politique. L'OFDIG entend favoriser l'égalité femmes-hommes dans le monde et accroître l'autonomie et le pouvoir d'agir des femmes et des filles dans trois secteurs cruciaux du développement inclusif : le milieu de l'enseignement supérieur et de la recherche, les systèmes éducatifs et le secteur de l'économie.

Selon le Programme des Nations Unies pour le développement ([PNUD](#)), la situation est préoccupante, à l'échelle internationale dans ces trois domaines clés. Si les tendances se maintiennent, il faudra 202 ans pour combler l'écart économique entre les femmes et les hommes sur la planète.

L'OFDIG est financé principalement par Affaires mondiales Canada ([AMC](#)) et bénéficie de l'appui de la Commission canadienne pour l'UNESCO ([CCUNESCO](#)).

Additionner les expertises

Hébergé à l'UQAM, l'OFDIG travaille étroitement avec l'Institut de recherches et d'études féministes ([IREF](#)) et le Service aux collectivités ([SAC](#)) de l'UQAM. Le nouvel observatoire profitera des expertises de ces deux regroupements pionniers en matière de formation et de recherche féministes dans une perspective interdisciplinaire et de recherche partenariale avec les groupes de femmes et de la société civile. L'AUF, premier réseau universitaire au monde, avec plus de 1000 établissements membres dans près de 120 pays, représente

un atout majeur dans la mise en œuvre et la croissance de l'Observatoire. L'AUF mobilisera en particulier le Réseau francophone des femmes responsables dans l'enseignement supérieur et la recherche ([RESUFF](#)), notamment en charge du plaidoyer EFH.

La force d'un réseau à la fois théorique et de terrain

Pour faire avancer et consolider les connaissances sur le développement inclusif par le genre et l'égalité femmes-hommes dans la Francophonie scientifique, l'Observatoire travaille, avec des chercheuses et des chercheurs universitaires qui ont développé des réseaux avec des groupes de femmes à travers le monde.

L'AUF mobilise au profit de l'OFDIG trois antennes internationales, au Cameroun, en Côte d'Ivoire et au Maroc, en collaboration avec les directions régionales de l'AUF en Afrique du Nord, Afrique centrale et des Grands Lacs et en Afrique de l'Ouest. L'AUF entend poursuivre sa collaboration pour étendre ces relais avec d'autres régions du monde.

Les citations

« Université francophone, née d'un idéal démocratique, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) est une véritable organisation porteuse d'innovation scientifique et sociale. Avant-gardiste et toujours soucieuse de mener des recherches pour les collectivités, notre Université a joué un rôle pionnier et exemplaire en études féministes. La création de cet Observatoire est une autre façon pour l'UQAM de contribuer à la promotion et à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes, cette fois à l'échelle de la francophonie. Je salue l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et Affaires Mondiales Canada (AMC), nos partenaires ainsi que les codirectrices engagées dans ce noble objectif visant à favoriser, pour la moitié de l'humanité, la mise en place de pratiques plus justes, équitables et inclusives. »

Magda Fusaro, rectrice de l'UQAM.

« Promouvoir l'Égalité femmes-hommes, c'est un plaidoyer, mais surtout des actions qui concrétisent les valeurs défendues par la Francophonie scientifique. »

Slim Khalbous, recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

« L'OFDIG a comme objectif la production de données fiables permettant de documenter et de visibiliser les inégalités femmes-hommes au sein de la Francophonie. D'ici cinq à dix ans, nous souhaitons que l'Observatoire devienne une référence internationale pour les enjeux de développement inclusif par le genre, d'égalité femmes-hommes et lorsqu'il est question des pratiques et initiatives les favorisant. »

Caterine Bourassa-Dansereau et Marie Langevin, codirectrices de l'OFDIG.

« L'équité des genres est une priorité de longue date pour la Commission canadienne pour l'UNESCO. Il s'agit d'un droit fondamental, une pierre d'assise de la justice sociale et une nécessité économique. L'inégalité est un obstacle à la prospérité et affaiblit les contributions en matière d'innovation, qui sont cruciales pour atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies. Il était donc tout à fait naturel de s'allier à l'Université du Québec à Montréal et à l'Agence Universitaire de la Francophonie pour la création de l'Observatoire afin de favoriser

l'accroissement d'autonomie des femmes et des filles au sein de la francophonie scientifique, en particulier dans les milieux de l'enseignement supérieur et la recherche, les systèmes éducatifs et le secteur de l'économie. »

Roda Muse, secrétaire générale, Commission canadienne pour l'UNESCO.

« L'égalité entre les femmes et les hommes, mais aussi entre les femmes elles-mêmes sont au cœur des stratégies d'inclusion et de développement économique de la Ville de Montréal. Nous nous assurons, dans chaque dossier que nous traitons, dans chacune de nos priorités, de promouvoir cette égalité. Ainsi, nous veillons à une relance inclusive, nous travaillons à améliorer l'accès à des logements abordables et nous menons une lutte ambitieuse contre les changements climatiques, entre autres. Tout cela permettra aux femmes ainsi qu'aux personnes vulnérables de s'épanouir à Montréal et de compter sur un avenir meilleur. Nous agissons avec ambition dans de nombreuses sphères et nous sommes fiers de dire que Montréal est devenue la toute première Ville à obtenir la Certification Parité Platine, décernée par l'organisme La Gouvernance au Féminin. »

Valérie Plante, mairesse de Montréal,

« La création de l'Observatoire est une initiative essentielle dans la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Malgré les progrès accomplis au cours des dernières décennies, du chemin reste à faire, tant au Québec qu'à l'étranger. La promotion de l'égalité entre les sexes est une priorité du gouvernement du Québec et par le biais, notamment, de son réseau de représentations à l'étranger et sa participation aux forums multilatéraux, le Québec se fait le défenseur des droits des femmes sur la scène internationale, notamment en Francophonie. Il soutient aussi leur cause en appuyant des projets de solidarité internationale dans les pays de l'Afrique francophone, de l'Amérique latine et des Antilles. L'arrivée de l'Observatoire va d'autant plus consolider la réputation de la métropole comme ville universitaire de choix. »

Chantal Rouleau, ministre responsable de la Métropole et de la région de Montréal

« L'égalité des genres est au cœur des valeurs et des priorités du Canada. Le Canada appuie les travaux de l'Observatoire francophone pour le développement inclusif par le genre en vue de promouvoir et de protéger les droits des femmes et des filles dans toute leur diversité, pour une Francophonie plus solidaire, égalitaire, prospère et pacifique. »

Mélanie Joly, ministre des Affaires étrangères

Une première activité scientifique

Le lancement de l'OFDIG a permis de réunir en table ronde les chercheuses de l'Observatoire provenant d'établissements universitaires de la Côte d'Ivoire, du Cameroun et du Maroc, de l'UQAM et de l'Université de l'Ontario français. Cette équipe de chercheuses couvre un spectre d'expertises cruciales aux enjeux du développement inclusif par le genre et de l'égalité femmes-hommes allant de l'économie politique et des études critiques du développement à la socioanthropologie en passant par les violences faites aux femmes et la recherche partenariale féministe. Les participantes ont pu présenter les enjeux du développement inclusif par le genre et de l'égalité femmes-hommes au sein de leur

région respective et la pertinence de l'Observatoire. La sénatrice canadienne Michèle Audette a conclu la rencontre.

La tenue de cette table ronde a été rendue possible grâce à la contribution financière du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec (MRIF).

À venir en 2022

Symposium *État du développement inclusif par le genre dans la Francophonie*
12 et 13 octobre 2022

Pour en savoir plus

[Site de l'OFDIG](#)

[Site de l'AUF](#)

Pour visionner la table ronde

Enregistrée lors du lancement, la table ronde sera disponible sur le site Web de l'OFDIG.

À propos de l'UQAM

L'originalité et les caractéristiques des programmes de l'UQAM, la recherche de pointe qui porte, notamment, sur les enjeux sociaux ainsi que ses innovations en création ont contribué à bâtir sa renommée. L'expertise et le rayonnement international de son Institut de recherches et d'études féministes (IREF) sont reconnus, sur la base de son engagement depuis plus de 30 ans envers la promotion et le développement de la formation et de la recherche féministes dans une perspective interdisciplinaire.

À propos de l'AUF

AUF - l'Agence Universitaire de la Francophonie, créée il y a 60 ans, est aujourd'hui le premier réseau universitaire au monde avec plus de 1000 membres : universités, grandes écoles, et centres de recherche dans près de 120 pays. Révélateur du génie de la francophonie scientifique partout dans le monde, l'AUF, organisation internationale à but non lucratif, est aussi un label qui porte une vision pour un meilleur développement des systèmes éducatifs et universitaires : « penser mondialement la francophonie scientifique et agir régionalement en respectant la diversité »

Source : Rose-Aline LeBlanc, conseillère en communication
Division des relations avec la presse et événements spéciaux
Service des communications, UQAM
leblanc.rose-aline@uqam.ca

Brigitte Chotel Directrice de la communication, AUF
Brigitte.chotel@auf.org
Marie-Hélène Bachand, chargée de communications
AUF Amériques
marie-helene.bachand@auf.org